

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 65 (1951-1953)
Heft: 280

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1951 [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait des Procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Séance du mercredi 4 juillet 1951, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. H. Guénin, président.

Les procès-verbaux de la séance du 6 juin et de l'assemblée générale du 17 juin sont adoptés.

Communications scientifiques.

Henri Onde. — *Les Dolomites occidentales* (avec projections).

Rodolphe Trümpy. — *Le Lias de la nappe de Bex (Préalpes internes) dans la vallée de la Gryonne.* (Voir Bull. 279, p. 161).

Séance du mercredi 31 octobre 1951, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. H. Guénin, président.

Le procès-verbal de la séance du 4 juillet est adopté.

Décès. — M. Armand Schnorf, ingénieur à Lausanne, est mort accidentellement en montagne le 23 septembre dernier; il avait été admis dans la Société en 1930.

Candidatures. — Six membres corporatifs sont présentés par MM. Guénin et Haenny : *Bonnard et Cie S. A.*, à Lausanne; *Gips-Union S. A.*, à Bex; *Paillard S. A.*, à Sainte-Croix; *Socal S. A.*, à Lausanne; *L'Union de Banques suisses*, à Lausanne; *Vautier Frères et Cie S. A.*, à Yverdon.

Distinctions. — M. le Dr Henri Paschoud a été élu membre d'honneur de l'International Academy of Protology, à New-York. M. Maurice Sandoz a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en reconnaissance des nombreux services qu'il a rendus à l'art et à la culture française.

Le 15 octobre dernier, l'Observatoire du Champ de l'Air a marqué par un jubilé les quarante ans de direction de M. le professeur Paul-Louis Mercanton.

Le même jour s'ouvrira l'Université populaire. Le président signale avec satisfaction la part faite aux sciences dans son programme de cours.

Dons à la bibliothèque. — De M. J.-P. ROTHE, de la Faculté des Sciences de Strasbourg : « La structure de l'Atlantique », extrait

des *Annali di Geofisica*, 1951. De M. MAURICE LUGEON, une plaquette contenant les discours qu'il fit à l'occasion du cinquantenaire des œuvres de Marcel Bertrand, en 1950.

M. Guénin donne lecture d'un texte de M. Michel Goeldlin, membre du Centre d'observation pour la migration des papillons, qui paraîtra dans le *Bulletin* 279 actuellement sous presse.

Communications scientifiques.

Les trois exposés à l'ordre du jour sont groupés sous le titre général d'*Etudes sur les eaux de Lavey*. (Voir ce *Bull.*, p. 245).

Alfred Falconnier. — *Géologie et Hydrologie* (avec projections).

Emile Matthey. — *La composition chimique des eaux de Lavey; son interprétation* (avec projections).

Edmond Binggeli et **Charles Haenny.** — *Mesure de la radioactivité des eaux de Lavey* (avec projections).

M. Lugeon ajoute quelques remarques à l'exposé de M. Falconnier, qui répond ensuite à une question de Mlle Virieux.

Séance du mercredi 14 novembre 1951, à 15 h.

Etablissements Nestlé, Vevey.

M. Charles Haenny, vice-président, ouvre la séance en excusant l'absence du président, empêché, et en remerciant les organisateurs de cette séance, M. Christian Zbinden et ses collaborateurs.

A l'ordre du jour figurent deux exposés, accompagnés de projections :

Martin von der Mühl. — *Les protéines et leur rôle en diététique.*

Gustave Blöchliger. — *Hygiène et contrôle des laits.*

M. Konrad Dürrenmatt donne un aperçu des travaux poursuivis dans les différents laboratoires de Nestlé. Puis l'on procède, par petits groupes, à la visite de l'usine-type et du laboratoire de recherches.

Cette séance, pleine d'intérêt, se termine par la distribution aux participants d'un aimable cadeau, produit de la Maison.

Séance du mercredi 28 novembre 1951, à 20 h. 30.

Salle Tissot.

Présidence : M. H. Guénin, président.

Les procès-verbaux des séances du 31 octobre et du 14 novembre sont adoptés.

Admissions. — Six membres corporatifs présentés le 31 octobre sont admis : *Bonnard et Cie S. A.*, *Gips-Union S. A.*, *Paillard S. A.*, *Socal S. A.*, *Union de Banques suisses*, *Vautier Frères S. A.*

Candidature. — *L'Union laitière vaudoise*, à Lausanne, présentée par MM. Guénin et Haenny.

Distinction. — M. le professeur *Albert Perrier* a été nommé officier de la Légion d'honneur, en reconnaissance de son dévouement envers l'Université de Caen, dévastée par la guerre.

M. Guénin remet la présidence de la séance, consacrée à la Commission vaudoise pour la Protection de la Nature, à M. *Charles Chessex*, président de cette Commission, qui salue la présence de M. *Charles Bernard*, président de la Ligue suisse pour la P. N., puis donne la parole aux deux conférenciers, MM. **Jacques de Beaumont** et **Edmond Altherr**, dont le sujet commun est : « *Le Parc National suisse* ». Ces exposés sont accompagnés de beaux clichés.

M. *Bernard* remercie la Commission et particulièrement son président pour l'excellent travail accompli.

Assemblée générale du mercredi 12 décembre 1951, à 16 h. Salle Tissot.

Présidence : M. H. Guénin, président.

Le procès-verbal de la séance du 28 novembre est adopté.

Admissions. — *L'Union laitière vaudoise*, membre corporatif, est admise ainsi qu'un nouveau membre ordinaire, M. *Philippe Leresche*, étudiant en sciences, à Aubonne, présenté par MM. Guénin et Bujard.

Dons à la bibliothèque. — De M. *JÖRG MÜNSTER*, ingénieur-agronome à la Station fédérale d'essais et de contrôle de semences à Lausanne, quelques tirés à part concernant ses travaux sur les maladies des pommes de terre. De M. J. *BRAUN-BLANQUET*, de l'Université de Montpellier : « *Flora raetica advena* », 1951.

Ordre du jour statutaire.

1. M. Guénin présente le

Rapport du Comité pour l'année 1951.

Membres. — Diverses mutations sont intervenues en cours d'année et ont modifié l'effectif de la manière suivante :

	Diminutions	Augmentations	Effectif fin 1951
Membres ordinaires	14	8	327
» corporatifs	—	7	22
» à vie	—	—	30
» exonérés	2	—	18
» émérites	—	—	9
» d'honneur	—	—	15
	16	15	421

Les membres ordinaires groupent actuellement

173 membres urbains, dont 1 en congé

122 » forains, dont 2 en congé

32 étudiants, dont 4 en congé

327

Nous avons déploré la mort de cinq membres, celle de

MM. Charles Béchert, membre actif
 Edouard de Meuron, membre actif
 Ferdinand Porchet, ancien président
 Charles Schnetzler, membre actif
 Armand Schnorf, membre actif.

Nous avons dû enregistrer avec regret les démissions de

Mme Emilie Bovey	MM. Frédéric Menthonnex
MM. Edouard Andrea	Willy Mooser
Remy Bettens	Paul Nicolet
Robert Crausaz	Nicolas Popoff
Charles Mayer	

Enfin, en vertu de l'art. 8 de nos statuts, nous avons considéré comme démissionnaires MM. Henri Décoppet et Georges de Geoffroy, qui, malgré de nombreux rappels, ne se sont pas acquittés de leurs cotisations.

Nous avons eu le plaisir d'admettre huit membres ordinaires :

MM.

Otto Bucher, professeur	Philippe Leresche, étudiant
Claude-Henry Forney, instituteur	Marcel Millioud, géologue
Paul Gillard, étudiant	Jean-Christian Spahni, spéléologue
Jean-Pierre Gehret, ing -chimiste	Rodolphe Trümpy, privat docent

et sept membres corporatifs, les maisons :

Bonnard et Cie, Lausanne	Union de Banques suisses, Lausanne
Gips Union S. A., Bex	Union laitière vaudoise, Lausanne
Paillard S. A., Sainte-Croix	Vautier Frères S. A., Yverdon
Socal S. A., Lausanne	

Séances : Nos sociétaires furent convoqués à treize séances ordinaires et à trois assemblées générales, selon l'horaire établi en décembre 1950, et dans lesquelles furent présentées trente-et-une communications et conférences se rapportant à l'anthropologie (1), l'astronomie (2), la bactériologie (1), la biologie générale (4), la biochimie (2), la botanique (3), la chimie (1), la chimie physique (2), la géographie (1), la géologie (6), la minéralogie (1), la physique (1), la spéléologie (1) et la zoologie (5). Il fut en outre répondu à une question de glaciologie.

Nous eûmes l'occasion de visiter ce printemps les Instituts vétérinaire et Galli Valerio sous la direction de MM. Jaccottet et Bouvier, et cet automne les laboratoires des établissements Nestlé S. A. à Vevey, sous la conduite de MM. Zbinden, von der Mühl et Blöchliger. Nous remercions encore de tout cœur nos hôtes pour leur accueil si chaleureux. Nous nous rendîmes aussi au Musée zoologique où MM. J. de Beaumont, J. Aubert et E. Küttel nous présentèrent de nouveaux aménagements. Nous nous réunîmes à Châtel sur l'Isle en assemblée générale d'été; après les exposés de MM. Samuel et

Daniel Aubert sur la flore et la géologie de la région, nous gagnâmes à pied Montricher, non sans nous arrêter à la grotte de Rizel où nous guida M. Chenuz.

En plus de l'organisation de nos séances ordinaires, nous nous sommes associés à la Société mycologique vaudoise et au Cercle vaudois de Botanique pour faire venir M. R. Kühner, professeur à l'Université de Lyon, qui nous a donné une conférence sur « Les mycéliums et le problème sexuel chez les Basidiomycètes non parasites ». Nous avons reçu avec la Faculté des Sciences et la Société vaudoise d'Astronomie, M. F.-H. Hoyl, professeur à l'Université de Cambridge, qui traita le sujet « Origin of the Earth and Planets ». Nous fîmes en commun avec le Cercle ornithologique, le Cercle vaudois de Botanique et la Société vaudoise d'Entomologie une excursion aux Grangettes sous l'égide de MM. Chessex et Maillefer. Enfin, comme de coutume, la Société académique vaudoise nous confia le soin de la première conférence académique de cet hiver qui fut tenue brillamment par notre ancien président, M. A. Bersier, devant une salle comble.

Cours d'information : Pour obvier à la spécialisation qui nous gagne de plus en plus et limite le champ de nos connaissances nous avons demandé à MM. Haenny et Vannotti de nous entretenir des radioéléments. Cinq leçons furent consacrées aux généralités et deux aux applications biologiques. Ce premier cours fut un succès — une cinquantaine de personnes le suivirent fidèlement — et nous encourage pour l'an prochain.

Publications : Les *Bulletins* Nos 278 et 279 ainsi que les *Mémoires* Nos 64 et 65 sont sortis de presse, renfermant au total 330 pages. Ces fascicules font honneur, une fois encore, à notre Société par leur contenu et par leur présentation. Notre rédacteur, Mlle Meylan, mérite toute notre reconnaissance pour la minutie qu'elle apporte inlassablement à nos publications.

Finances : Malgré un régime d'économie très sévère, l'état de nos finances n'est pas satisfaisant. La hausse continue du prix des matières premières et des tarifs d'imprimerie nous oblige de dépasser notre budget : les publications sont cause d'un déficit. Il est vrai que cette situation n'est pas nouvelle. En 1912 déjà une commission avait été nommée pour « étudier les causes de la diminution de fortune de la Société », et les rapporteurs constataient que l'on avait affaire à « un malade qui respire trop largement, qui mange beaucoup trop, qui marche trop vite, qui est souffrant par excès de santé ». Quarante années ont passé et le malaise se fait encore sentir. Comment parvenir à le vaincre ? Nous avons été très sensibles à un don de 200 fr., que nous ont adressé les Cableries et Tréfileries de Cossonay S. A., pour notre *Bulletin*. Nous adressons à notre généreux membre corporatif tous nos remerciements.

Union de Sociétés scientifiques vaudoises : Les liens qui unissaient notre Société aux autres groupements scientifiques du canton étaient

certes amicaux mais ne coordonnaient nullement les efforts de chacun. Il apparut utile de créer un organe administratif, l'Union de Sociétés scientifiques vaudoises, qui veillerait aux intérêts communs de ses affiliés. Lors de notre assemblée générale de mars, nous avons adhéré à cette Union et une convention fut signée le 8 mars 1951 entre le Cercle ornithologique de Lausanne, le Cercle vaudois de Botanique, le Groupement d'Etudes biologiques, la Société vaudoise d'Astronomie, la Société vaudoise d'Entomologie, la Société vaudoise de Géographie, la Société vaudoise de Mycologie et la Société vaudoise des Sciences naturelles. C'est ainsi que nous avons pu établir un programme général des séances et organiser des manifestations en commun. Les premiers résultats se sont montrés heureux et permettent l'espoir d'une collaboration plus effective pour le développement de la science vaudoise.

Comité : Nous avons dû, en cours d'exercice, accepter avec regrets la démission de notre caissier, M. P. Blondel, qui ne disposait plus suffisamment de temps pour accomplir sa tâche. M. F. Cherix a été appelé à le remplacer lors de l'assemblée de juin. Le comité a tenu six séances qui furent toutes empreintes du meilleur esprit de collaboration. Il a désigné à plusieurs reprises un représentant de notre Société à plusieurs manifestations universitaires; il a délégué MM. Onde et Guénin aux Fêtes du Centenaire de l'Académie florimontane d'Annecy, à l'occasion desquelles fut remise une adresse.

Mesdames, Messieurs,

Vous m'avez fait l'honneur de me confier la présidence pendant deux ans et je vous en remercie vivement. J'ai pu mieux que jamais m'assurer de la vitalité de notre Société. De nombreuses personnes n'ont pas craint de nous consacrer leur temps pour nous donner communications, conférences et cours; toutes nos séances ont été bien fréquentées; les membres du comité ne m'ont refusé aucun encouragement; Mmes Meylan et Bouët se dévouent sans ménagement à notre Bulletin et à notre secrétariat. C'est enrichi d'expériences nouvelles et endetté de gratitude que je vous remets la charge présidentielle.

2. M. Bersier lit le

Rapport de la Commission de gestion pour 1951.

La commission est heureuse de constater que le projet d'Union des Sociétés scientifiques vaudoises, sous l'égide de leur doyenne la SVSN, est devenu une réalité. Elle en félicite le comité et particulièrement son président M. H.-A. Guénin, en se plaisant à remarquer combien cette présidence a été pendant deux ans profitable à la société, en divers domaines.

Ce regroupement des scientifiques vaudois sur une base très libérale, n'a eu pour nous que d'heureux effets. Nos séances sont suivies par un public plus nombreux. Notre activité augmente et ne

semble plus limitée que par nos possibilités matérielles de publication. Toujours plus pauvres, nous sommes sans cesse plus vivants.

La commission, comme le comité, est convaincue que demander aux membres un effort financier plus grand serait illusoire. En attendant un appui officiel plus efficace, nécessaire mais lent à se manifester, de nouvelles cotisations sont plus souhaitables que jamais. L'effort de recrutement est à poursuivre aussi bien à la recherche de membres personnels que corporatifs.

Une mise au point de nos archives a été ébauchée. L'achever est nécessaire et la commission souhaite qu'un membre dévoué sente naître en lui une vocation d'archiviste bénévole.

Enfin la commission sait les efforts déployés par nos dirigeants pour former le prochain comité de la S.H.S.N. dont l'honneur et la responsabilité vont échoir à notre canton. Elle les en remercie.

La Commission de gestion :

A. BERSIER, A. PLUMEZ, CH. BLANC.

L'assemblée adopte à main levée ces deux rapports.

3. *Nomination du Comité.* — MM. Guénin et Villaret, sortants, sont remplacés par MM. Héli Badoux et Louis Fauconnet qui siégeront à côté de MM. Charles Haenny, Olivier Dédie et François Cherix. L'assemblée élit M. Haenny président, et M. Fauconnet vice-président.

4. *Nomination d'un membre de la Commission de gestion.* — M. Bersier quitte la Commission; M. Louis Baudin est adjoint à MM. Arthur Plumez et Charles Blanc.

Nomination de deux vérificateurs des comptes. — M. Fauconnet a terminé son mandat et M. Muhlethaler demande à être remplacé, pour cause de santé. L'assemblée désigne Mlle Lucy Virieux et M. Jacques Aubert qui formeront la commission avec M. André Renaud.

5. *Budget pour 1952.* — M. Cherix, trésorier, en présente le projet que ratifie l'assemblée.

RECETTES

Intérêts	Fr. 2700.—
Redevance de l'Etat . . .	3000.—
Cotisations	3600.—
Finances d'entrée	50.—
Recettes diverses	50.—
Déficit	1300.—

Fr. 10700.—

DEPENSES

Bulletin	Fr. 6500.—
Traitements	2100.—
Frais généraux	1400.—
Fondation de Rumine .	700.—

Fr. 10700.—

6. *Cotisations.* — L'assemblée se déclare d'accord de ne pas éléver pour 1952 les tarifs en vigueur : 12 et 8 francs pour les sociétaires résidant à Lausanne et hors Lausanne; 6 francs pour les

étudiants ; 20 francs pour les membres corporatifs ; 150 francs pour les membres à vie; 5 francs de finance d'entrée.

7. *Horaire des séances.* — L'horaire habituel est prévu pour 1952, de seize séances dont trois assemblées générales.

8. M. Charles Chessex présente le

Rapport de la Commission vaudoise pour la protection de la nature en 1951.

Au cours de sa quatrième année d'activité, la Commission Vaudoise pour la Protection de la Nature a continué les diverses tâches entreprises et s'est occupée de quelques problèmes nouveaux.

Le nombre des délégués est resté stationnaire, à 53. La journée des délégués de la Commission n'a malheureusement pas pu avoir lieu cette année; chacun étant extrêmement sollicité de toutes parts, il devient très difficile de fixer une journée qui puisse réunir un nombre suffisant de participants pour une manifestation de ce genre.

La section de Vaulion de la Ligue Suisse pour la Protection de la Nature continue d'avoir une activité réjouissante et nous serions heureux de voir son exemple imité et suivi dans d'autres localités.

Nos efforts de propagande se sont manifestés par quelques causeries. M. Reymond de Leysin a notamment parlé de la réserve d'Aï à Corbeyrier, à Vevey et à la section Diablerets du Club Alpin Suisse. Le soussigné s'est adressé à l'assemblée des gardes-chasse auxiliaires du canton, à la section Argentine et, en collaboration avec M. Rieben, à la sous-section Vallorbe du C.A.S. La séance que notre Commission offre chaque année à la Société Vaudoise des Sciences Naturelles a eu lieu le 28 novembre et a été consacrée au Parc National Suisse. M. de Beaumont a parlé des travaux scientifiques au Parc et M. Altherr, après un aperçu historique sur notre réserve nationale, a conduit ses auditeurs à travers cette dernière à l'aide d'une série de remarquables clichés. M. le Dr Bernard, président de la Ligue Suisse pour la Protection de la Nature, avait bien voulu nous honorer de sa présence.

La sous-commission nommée pour s'occuper de l'éducation en matière de protection de la nature a poursuivi ses travaux pendant l'hiver, mais les a interrompus pendant la belle saison. Nous avons l'espoir d'aboutir très prochainement à l'établissement d'un programme précis; des propositions seront alors présentées au Département Cantonal de l'Instruction Publique et des Cultes, en vue de l'inclusion dans les programmes scolaires de notions relatives à la protection de la nature, de la faune et de la flore. Un premier pas a été accompli, en ce sens que la Direction du Musée Scolaire Cantonal a accepté de constituer avec notre aide une collection de clichés en couleurs destinée à faciliter aux maîtres l'enseignement relatif aux réserves et aux milieux naturels. Notre programme définitif pourra vraisemblablement être présenté dans notre prochain rapport.

La réserve d'Aï semble tenir toutes ses promesses et répondre entièrement aux espoirs que nous avions mis en elle. Ces résultats réjouissants sont dus en grande partie au zèle et au dévouement sans limites de son gardien, M. Ernest Reymond. Voici quelques renseignements glanés dans le rapport annuel rédigé par M. Reymond :

« La nidification des oiseaux semble avoir été retardée et sérieusement handicapée par l'enneigement tardif et par les conditions atmosphériques défavorables. D'importants vols de Pinsons du Nord ont été observés dans la réserve au cours de l'hiver. Le Tichodrome échelette et l'Accenteur alpin sont encore présents sur les hauteurs dans le courant de janvier. A cette même saison, on trouve l'Androsace helvétique et la Saxifrage à feuilles opposées en pleine floraison. Un jeune Aigle royal a été aperçu à différentes reprises dans la réserve, et les Canards colverts ont niché au bord du lac comme chaque année.

Le Renard paraît être en augmentation dans la réserve. Il en est de même des Marmottes, qui prospèrent et ont formé de nouvelles colonies. M. Reymond a en outre découvert, à son grand désappointement, que le Campagnol des neiges coupait les fleurs de sa chère protégée, l'Anémone vernale; un couple de Campagnols a transporté sous un bloc de roche 194 de ces fleurs, coupées à ras du sol.

Le jardin alpin « L'Androsace » a été inauguré officiellement le 28 juillet, au cours d'une cérémonie à laquelle notre Commission était représentée par ses botanistes, MM. Maillefer et Cosandey. Les aménagements du jardin ont été poursuivis avec succès.

Le lac d'Aï a accusé une hausse de niveau de 40 à 50 cm sur les années précédentes. Deux nouvelles fissures apparues sur ses bords ont été colmatées en octobre par les soins et aux frais de la Commune de Leysin, que nous tenons à remercier ici. Parmi les nombreux visiteurs qui se sont rendus cette année dans la réserve, mentionnons un groupe de classes du Collège Scientifique Cantonal, le Cercle Botanique de Genève, de même qu'un certain nombre d'ornithologues venus d'Outre-Manche pour admirer le beau Tichodrome et pour faire la connaissance du Chocard des Alpes ».

La surveillance de la Sagne du Sentier a été confiée, en accord avec la Municipalité du Chenit, à l'un des gardes-police de cette commune. Nous étudions en ce moment le moyen d'adapter au Règlement de Police de la Commune les mesures indispensables à la surveillance de la réserve et à la répression des contraventions.

Le catalogue général des réserves du canton, entrepris par MM. Nicod et de Beaumont, sera très prochainement au point. Son élaboration a demandé de nombreuses recherches et nous tenons à adresser l'expression de notre gratitude au président de la SVSN, M. Guénin, qui a fourni un travail considérable et dont l'aide nous a été très précieuse.

Se basant sur les rapports rédigés par M. le Dr Lüdi, de Zurich, la Commission a procédé à une visite de marais dans le canton, en compagnie de ses délégués, MM. Besson, d'Apples et Fritsch, pro-

fesseur à Nyon. Cette excursion avait été parfaitement organisée par M. Maillefer. Le vaste marais situé aux sources du Veyron, dit Marais du Monneau, a particulièrement retenu l'attention de la Commission, qui l'estime digne d'être l'objet de mesures particulières de protection. M. Besson a pris contact à ce sujet avec les Municipalités de Ballens, Mollens et Montricher, communes propriétaires du territoire en question. Les premières réactions des autorités locales semblent être favorables à notre projet. Il est indéniable que ce marais, d'une étendue considérable, riche en flore et pourvu de nombreux abris pour la faune, constituerait une réserve naturelle d'un très grand intérêt.

En juin dernier, ayant appris que les communes d'Eclépens et d'Orny demandaient au Conseil d'Etat l'autorisation de vendre des terrains leur appartenant et sis au Mormont à des sociétés qui désiraient y exploiter des carrières et y établir des fabriques de ciment, nous avons décidé d'intervenir auprès du Conseil d'Etat pour lui demander de veiller à sauvegarder tout au moins la partie de ce territoire qui présente l'intérêt le plus considérable au point de vue scientifique. Après avoir été très obligamment renseignés par M. Vautier, géomètre au Département des Travaux Publics, sur la nature des projets en cours, nous avons adressé au Chef du Département des Travaux Publics, M. le Conseiller d'Etat Maret, une lettre lui demandant de bien vouloir tenir compte, lors de l'octroi des autorisations, des intérêts de la science, ainsi que du point de vue esthétique. Cette lettre était accompagnée de rapports rédigés par MM. de Beaumont, Maillefer, Bersier et Onde, signalant l'intérêt de divers points de la région considérée au point de vue entomologique, botanique, géologique et géographique.

Alertés par un citoyen de La Tour-de-Peilz, nous nous sommes également intéressés à un projet de la Municipalité de cette commune d'établir un lieu de décharge dans le vallon de l'Oyonnaz, site pittoresque qu'il eût été infiniment regrettable d'avilir de cette façon. Nous avons demandé à la Municipalité de La Tour-de-Peilz de bien vouloir tenir compte des arguments présentés et de chercher si possible un autre endroit pour l'établissement d'un lieu de décharge. Par la suite, nous avons appris que le Conseil Communal de La Tour-de-Peilz avait ratifié l'achat de cette parcelle par la commune, mais qu'il avait manifesté clairement le désir de la voir utiliser à d'autres fins que celles primitivement prévues.

Nous sommes également intervenus, par l'intermédiaire de M. Boven, auprès des autorités compétentes, pour faire cesser le tir des corvidés par des gardes-chasse auxiliaires dans les limites du Parc Bourget, réserve ornithologique. La Commission a été représentée par son président à la séance consultative des Commissions Cantonales pour la protection de la nature, tenue en mars à Berne. Aucune demande de crédit n'a été présentée à cette occasion.

Lors de la réunion de la Commission Cantonale consultative de chasse, nous avons appuyé intégralement, dans les diverses questions

à l'ordre du jour, le point de vue du Service de la Chasse. Il nous est agréable de souligner à cette occasion l'excellent esprit qui règne dans cette commission et le très bon travail qu'elle effectue, dans l'intérêt du gibier aussi bien que dans celui des chasseurs.

Mesdames et Messieurs,

La Commission Vaudoise pour la Protection de la Nature arrive aujourd'hui au terme de sa quatrième année d'activité. Conformément au Règlement qu'elle s'est fixé, vous serez appelés tout à l'heure à nommer la Commission qui lui succédera. Je n'ai pas l'intention d'anticiper sur la suite des événements, mais je ne puis cependant terminer ce rapport sans rendre hommage à l'un de mes collègues, qui a manifesté le désir de se retirer en déclinant une réélection. M. le professeur Maillefer, qui faisait déjà partie de la Commission Vaudoise pour la Protection de la Nature à l'époque héroïque des débuts, sous la présidence de son collègue Wilczeck, a servi la cause de la protection dans notre canton avec une belle constance et un magnifique dévouement. Admirablement au courant de toutes les questions concernant sa spécialité, il nous a rendu d'inestimables services, nous faisant bénéficier de ses connaissances étendues et de ses précieux avis. Nous sommes heureux d'avoir pu profiter de sa collaboration pendant ces quatre années.

M. Maillefer n'a du reste pas l'intention de se retirer complètement, puisqu'il nous a demandé de lui confier dès maintenant un mandat de délégué de la Commission, ce que nous ferons bien entendu sans hésiter. Je termine donc le présent rapport en adressant à M. Maillefer l'expression de la reconnaissance de ses collègues, comme aussi de tous ceux qui suivent avec intérêt les travaux de notre Commission.

CHARLES CHESSEX.

Actif : Comptes de la Commission.

Livret de dépôt BCV, y compris intérêts au 1.1.52	Fr. 625.50
Solde en caisse au 1.1.51	» 96.55
Subvention de la LSPN	» 100.—
Total	Fr. 822.05

Passif :

Circulaires	Fr. 15.30
Papeterie, timbres	» 27.—
Déplacements	» 16.80
Cotisation ass. protection des eaux	» 5.—
Total	Fr. 64.10

Solde restant	Fr. 757.95
-------------------------	------------

Soit :

En dépôt à la BCV	Fr. 625.50
En caisse	Fr. 132.45

Composition de la Commission jusqu'au 12 décembre 1951 : MM. J. DE BEAUMONT, P. BOVEN, F. COSANDEY, A. MAILLEFER, CH. MASSY, J.-L. NICOD, CH. CHESSEX (président).

9. *Nomination de la Commission vaudoise pour la protection de la nature.* — Un de ses membres, M. Arthur Maillefer, a donné sa démission. M. Pierre Villaret le remplacera dans la Commission ainsi composée : MM. J. DE BEAUMONT, P. BOVEN, F. COSANDEY, CH. MASSY, J.-L. NICOD, P. VILLARET et CH. CHESSEX, président.

10. *Propositions individuelles.* — M. Maurice Lugeon parle de la création récente du Fonds national pour la recherche scientifique, due pour une bonne part à l'activité du président de la Société helvétique des sciences naturelles, M. A. von Muralt, qui fut nommé, en 1950, membre d'honneur de notre Société.

M. Charles Linder exprime la gratitude de l'assemblée envers le président sortant, qui se dépensa sans compter pour le plus grand bien de la Société, et adresse ses vœux au futur président.

Conférence.

M. le professeur **Georges Tiercy**, Directeur de l'Observatoire de Genève. — Enigmes scientifiques et mesure du temps (avec projections).

Notices nécrologiques.

Charles Béchert.

Né en 1898 à Lausanne dont il était bourgeois, Charles Béchert fit ses études secondaires et supérieures dans sa ville natale. Licencié ès lettres, il se consacra tout d'abord au journalisme en France et en Allemagne, puis à l'enseignement à l'Ecole nouvelle de Chailly. Pédagogue de mérite, il s'intéressait au devenir de ses élèves. Passionné pour tout ce qui avait trait aux poissons, il occupait avec succès ses loisirs à l'étude des Corégones et du plancton, et de nombreuses institutions piscicoles du pays étaient heureuses d'avoir recours à ses connaissances. C'est un homme cultivé, attaché à la science, et de commerce très agréable, que perd notre Société dont il était membre depuis 1938.

Charles-Edouard de Meuron.

Bourgeois d'Orbe, né à Lausanne en 1863, Charles-Edouard de Meuron fut élève du Gymnase cantonal et étudiant à la Faculté des Lettres de notre ville. Il entra très tôt dans la carrière militaire.

Soldat aimé de ses hommes et respecté de ses chefs, il parvint au grade de colonel divisionnaire. Il montra un grand intérêt à son pays, prit une part importante dans la vie sociale, et fut dévoué à de nombreuses sociétés intellectuelles. Il était membre de la SVSN depuis 1910.

Ferdinand Porchet.
1878-1951.

Les étapes de la carrière si féconde de F. Porchet constituent une belle unité dans leur diversité. Etudes de sciences physiques et naturelles, chimiste à la Station viticole alors cantonale, enseignement au Collège et Gymnase classiques et à l'Ecole d'agriculture qu'il dirigera après le départ d'Ernest Chuard, puis Conseiller d'Etat pendant 24 ans comme chef du Département de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie aux tâches variées et multiples. On trouvera dans les *Actes de la SHSN* (Lucerne 1951), le résumé de cette activité intense et la bibliographie des nombreux travaux tant scientifiques que législatifs ainsi que l'analyse de nombreuses initiatives prises par F. Porchet. Le rôle qu'il a joué dans de nombreuses associations du pays et de l'étranger ainsi que les distinctions honorifiques bien méritées se liront aussi dans la biographie mentionnée.

Nous voudrions rappeler ici combien F. Porchet donna de son affection et de son travail à la SVSN à laquelle il resta constamment fidèle en dépit de ses fonctions absorbantes. Admis dans notre Société en 1899, il en est secrétaire en 1902, puis fait partie du comité pendant les années 1906-1908. Il est président en 1907 et comme tel organise et dirige avec charme le centenaire de Louis Agassiz qu'il ouvre par « Quelques souvenirs de la jeunesse » du grand naturaliste vaudois.

Parmi ses travaux présentés à la SVSN, il convient de signaler, sans préjudice pour la longue liste de travaux très variés, publiés ailleurs, une première étude sur la composition chimique de 15 vins vaudois pendant la décade de 1900-1909; puis une série de travaux sur l'influence des composés cupriques sur les phénomènes de maturation, sur la germination des céréales, sur les œufs de grenouilles; une étude sur l'action des sels de cuivre sur les végétaux constituera sa thèse de doctorat. Notre *Bulletin* reçoit encore d'autres travaux de chimiste : recherche de l'arsenic par la méthode Gosio ; sur l'adhérence des composés cupriques. La diversité des intérêts de l'homme de science se traduit dans « Le tilleul de Prilly » puis dans « Le réempoissonnement du Léman en corégones », son dernier travail présenté à la SVSN en 1947, après sa retraite en 1944.

Notre Société et le pays ont perdu en F. Porchet un homme d'une grande culture, un esprit clair au jugement pondéré, une belle intelligence alliée à beaucoup de modestie. Son grand cœur se traduisait par une autorité souriante et compréhensive. Son amour perspicace et désintéressé a beaucoup donné. Ce noble ca-

ractère était aussi un grand ami de la nature autour de lui ou en voyage, un excellent observateur et narrateur par la parole et la plume. C'est un bel exemple et un souvenir lumineux qu'il laisse à ceux qui ont eu le privilège de le connaître.

CH. LINDER.

Charles Schnetzler.

Pasteur à l'Eglise libre, Charles Schnetzler exerça son ministère à Mulhouse, à Cheseaux-Romanel, à Cormont-Courtelary et à Oron. Il se retira en 1926 à Lausanne où il demeura jusqu'à sa mort. Il se livra à de nombreuses études et recherches historiques, en particulier sur les œuvres de Pierre Viret, sur Charles Monnard, et sur le mouvement intellectuel au début du XIX^e siècle dans le Pays de Vaud. Curieux de nature, il s'intéressait à toutes les manifestations de l'esprit. Fils du botaniste J.-B. Schnetzler, il était resté en contact avec les milieux scientifiques et était entré en 1917 dans notre Société. C'est après une vie très active qu'il s'éteignit à l'âge de 84 ans.

Armand Schnorf.

Ingénieur chimiste et docteur ès sciences de notre Université, Armand Schnorf s'imposa très rapidement par ses qualités dans les milieux industriels. Dès 1931, il dirigea la Compagnie des produits électrochimiques et électrométallurgiques de Bex, puis entra à l'Aluminium S. A. où il remplissait des fonctions importantes. A l'homme d'action s'ajoutait un esprit pénétrant qui avait compris l'importance des liens étroits qui doivent unir les laboratoires de recherches spéculatives et l'usine, ce dont il avait eu l'occasion de nous entretenir dans une récente conférence très appréciée. Il était attiré par l'alpinisme et c'est en montagne qu'il est accidentellement décédé à l'âge de 49 ans. Il avait été admis dans notre groupement en 1930.
